



Investir dans les populations rurales

## Conseil d'administration

Cent quarante-sixième session

Rome, 9-10 décembre 2025

---

## Débat stratégique avec le Président du FIDA

### Une issue à la pauvreté: la ligne médiane entre envergure et profondeur de l'impact

---

Cote du document: EB 2025/146/R.16

Ordre du jour: 4

Date: 11 novembre 2025

Distribution: Publique

Original: Anglais

#### **POUR: EXAMEN**

**Documents de référence:** Rapport d'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12 ([EB 2025/145/R.21](#))

**Mesures à prendre:** Le Conseil d'administration est invité à examiner le contenu du présent document.

---

---

#### **Questions techniques:**

**Carola Alvarez**

Directrice générale

Bureau de l'efficacité du développement

courriel: [c.alvarez@ifad.org](mailto:c.alvarez@ifad.org)

**Vibhuti Mendiratta**

Économiste principale

Bureau de l'efficacité du développement

courriel: [v.mendiratta@ifad.org](mailto:v.mendiratta@ifad.org)

## I. Introduction

1. **Le FIDA a spécifiquement pour mission de réduire la pauvreté rurale.** Il a en propre de se concentrer sur les ruraux pauvres et les petits producteurs – agriculteurs, éleveurs, pêcheurs et entrepreneurs ruraux – dont il cherche à accroître la capacité de production, l'accès aux marchés, la résilience climatique et, en fin de compte, les revenus et la sécurité alimentaire. Les communautés rurales sont à l'intersection de plusieurs défis mondiaux, notamment l'insécurité alimentaire, les changements climatiques et les inégalités. Elles peuvent aussi – les succès du FIDA en sont la preuve – être le fer de lance de la transformation rurale, à condition d'avoir le soutien qu'il leur faut.
2. Les objectifs du présent document sont les suivants: a) relever les principaux facteurs d'impact et d'efficacité des investissements du FIDA et en tirer les conclusions qui s'imposent dans une optique de conception de projets; b) examiner la mécanique à l'œuvre lorsqu'il s'agit de concilier largeur de l'angle et profondeur de champ. La dernière section met en évidence la position unique où se trouve le FIDA pour appliquer les conclusions de ce document sur le terrain.

Encadré 1

### Points saillants

Pour obtenir le plus grand impact, en particulier dans le cadre d'une approche axée sur la filière, le mieux est de procéder par regroupements intelligents. Il ressort des évaluations de l'impact menées au FIDA qu'un appui stratégiquement groupé le long d'une filière donne des résultats en profondeur. Rien ne sert d'augmenter la production si celle-ci se gâte après la récolte faute d'installations de stockage ou de distributeurs ou s'il faut l'écouler à bas prix; il faut donc de plus amples investissements englobant les financements, les formations, les outils numériques, les routes de desserte et d'autres systèmes de soutien pour tous les acteurs tout au long des filières.

L'important est de travailler sur toute une filière par grappes d'interventions soigneusement choisies, ciblées, complémentaires et bien échelonnées, et de concevoir ces interventions en fonction des contraintes, que celles-ci concernent le savoir-faire, le financement, la connectivité ou la participation du secteur privé.

Plus le secteur privé se mobilise, plus l'impact est profond. En moyenne, les projets mettant systématiquement le secteur privé à contribution au service de l'approvisionnement en intrants, de la commercialisation ou de la transformation avaient un impact quatre fois plus important que les autres. Un lien avec les acteurs privés en milieu ou en bout de filière donne au producteur les moyens de viser au-delà de la simple production pour dégager plus de valeur et de rentabilité.

Le travail en profondeur sur les filières, qui implique un surcoût par participant, ne permet pas toujours de ratisser large. Le juste équilibre passe par une approche hybride, misant à la fois, lorsque les circonstances s'y prêtent, sur des investissements par filières, intensifs et à fort impact, et, partout ailleurs, sur des interventions complémentaires plus générales, indépendantes des filières, sans renoncer aux occasions de passage à l'échelle.

La collaboration avec les autorités publiques est essentielle. La conception intelligente d'interventions groupées, échelonnées et modulables dépend d'une fine compréhension des enjeux de développement rural spécifiques à chaque contexte, solidement amarrée aux besoins exprimés par les pays et aux priorités nationales de développement.

Renforcé sur le plan de la proximité avec les interlocuteurs publics, de l'expertise technique, de la gestion des connaissances, de la concertation avec les pays et de la participation à l'élaboration des politiques, le FIDA est bien placé pour tirer encore mieux parti sur le terrain de démarches bien rodées. Son activité croissante de prêt auprès du secteur privé peut faire affluer les capitaux privés dans les économies rurales pour financer des systèmes de filières complets.

## II. Éléments déterminants de la profondeur

3. **Les évaluations de l'impact du FIDA sont sans appel: un projet conçu pour apporter plus que des ajustements ponctuels tend à ricocher, à débloquer la productivité, à stimuler les revenus et à remodeler les moyens d'existence ruraux.** Durant plusieurs cycles de reconstitution, le FIDA a systématiquement mesuré les points ayant donné satisfaction. Le présent document s'appuie sur un jeu de données sans équivalent, composé de 58 évaluations de l'impact rigoureuses sur des projets clôturés entre 2016 et 2024 (voir tableau 1 en annexe).
4. **L'intelligence des regroupements, et non l'ampleur de la focale, fait la profondeur du changement.** Sur les 58 projets évalués, 43 avaient eu des retombées significatives et 16 avaient fait augmenter les revenus de plus de 50% chez les participants. Un impact profond (c'est-à-dire supérieur à 50%) allait souvent de pair avec des impacts substantiels sur la production et l'accès aux

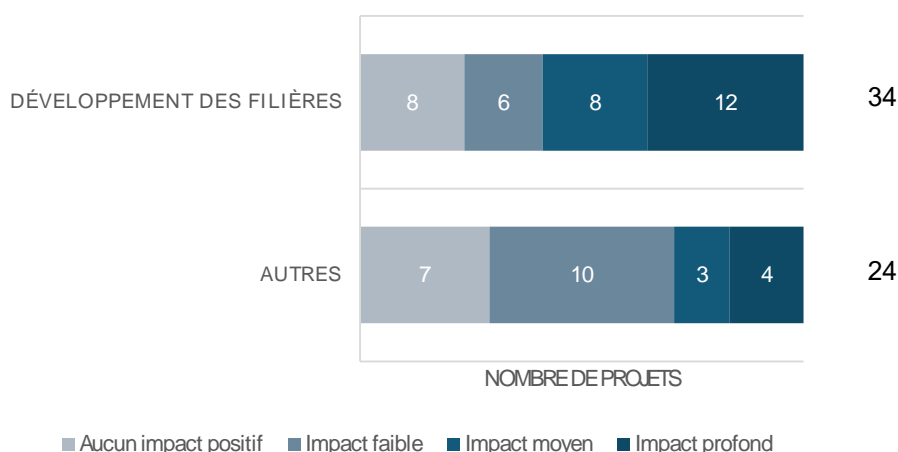
marchés. L'efficacité s'accroît quand les principales digues cèdent sous l'effet de mesures choisies, ciblées et mieux coordonnées, les interactions et le tempo étant soigneusement calibrés. Les approches par grappes sont efficaces non seulement pour augmenter les revenus, mais aussi pour réduire la pauvreté. Une [analyse](#) des évaluations de l'impact sur 17 projets relevant de FIDA11 a mis en lumière une réduction de 10% de la pauvreté multidimensionnelle imputable aux interventions du FIDA.

5. **Étayés par une conception groupée et une action coordonnée, les projets de développement de filières sont plus propices à des impacts profonds (figure 1).** En faisant le bilan, le FIDA a constaté que 76% de ses projets d'investissement approuvés entre 2010 et 2022 appliquaient expressément une approche par filières et prévoyaient donc des stratégies spécifiques dépassant les simples enjeux de production pour accompagner les agriculteurs dans le groupage, la transformation et la mise en marché. Au stade de la production, l'appui tenait essentiellement à la formation, aux intrants ou au matériel, ou bien à la structuration des organisations de producteurs ou au raccordement aux marchés des ménages ou collectivités, l'objectif étant d'améliorer la coordination entre les agriculteurs, d'améliorer l'utilisation des intrants et de réduire les coûts de transaction. En aval, les projets s'intéressaient aussi aux stratégies de commercialisation et de distribution, à la transformation post-récolte, à l'accès au financement, à l'agriculture contractuelle et à la certification, l'objectif étant d'améliorer la réalisation des prix, de réduire les pertes après récolte, d'élargir l'accès au crédit et d'atténuer les risques pour les revenus. Sur les 58 projets évalués en dix ans, les projets de développement des filières l'emportaient constamment sur les autres. Sur 34, 12 affichaient des gains de revenus de plus de 50%, alors que, sur les 24 autres projets, 4 seulement obtenaient une profondeur d'impact comparable, l'amélioration des revenus obtenue étant modeste voire faible. Ces résultats montrent bien la force d'une conception intégrée, envisageant le lien aux marchés, au service d'un impact profond.

Figure 1

**Impacts sur les revenus obtenus dans l'ensemble des projets**

Nombre de projets de développement des filières et d'autres projets, par degré d'impact Total



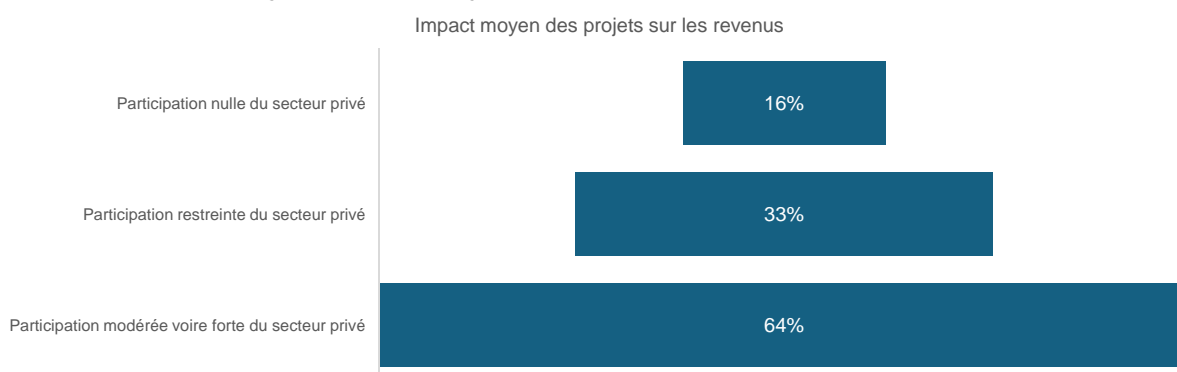
Remarque: La moyenne de l'impact sur le revenu (32%) est calculée par méta-analyse sur l'ensemble des 58 projets. Un impact faible concerne une augmentation du revenu comprise entre 0 et 32%, contre 33 à 50% pour un impact moyen et plus de 50% pour un impact profond.

6. **Plus le secteur privé se mobilise, plus l'impact est profond.** Dans le bilan de 2022, les projets de développement des filières étaient classés par intensité de la participation du secteur privé. Il s'agissait souvent de soutien privé aux agriculteurs sur le plan de l'approvisionnement en intrants, de la commercialisation

et du traitement des produits. À la lumière des 58 évaluations de l'impact, il apparaît qu'en cas de forte mobilisation du secteur privé, l'augmentation du revenu imputable au projet atteint 64%, soit deux fois plus à peu près qu'en cas de participation restreinte (33%) et quatre fois plus qu'en cas de participation nulle (16%) (figure 2). Les [données](#) externes concordent: les petites et moyennes entreprises, source d'intrants, de crédit, d'informations et d'aide logistique, jouent un rôle essentiel pour surmonter les défaillances du marché et les contraintes des petits exploitants. Cette contribution directe à l'amélioration du bien-être des agriculteurs, à l'adoption de la technologie et à la productivité a des retombées positives et stimule le développement rural au sens large. Mis bout à bout, ces résultats montrent qu'un engagement plus profond du secteur privé est l'une des variables expliquant le succès du développement d'une filière.

Figure 2

**Gains de revenus moyens dans les projets, selon l'intensité de mobilisation du secteur privé**



Remarque: L'impact moyen sur le revenu est mesuré au moyen d'une méta-analyse. Sur les 58 projets du FIDA évalués au cours de la dernière décennie, 24 n'avaient ni appliqué une approche par filières ni fait l'objet d'une participation du secteur privé, 17 appliquaient une approche par filières et n'avaient fait l'objet que d'une participation restreinte ou nulle du secteur privé et les 17 autres appliquaient une approche par filières et avaient bénéficié d'une participation modérée (systématique) ou forte (approfondie) du secteur privé.

**a) Éléments de méthode:**

- i) **Des grands projets extensifs, par grappes d'interventions le long des filières, en phase avec les priorités nationales.** Rien ne sert d'augmenter la production si celle-ci se perd après la récolte faute d'installations de stockage ou de distributeurs ou s'il faut l'écouler à bas prix. Il faut donc investir dans des infrastructures de transformation, gage d'augmentation de la valeur, de stockage pour réduire les pertes, et de distribution pour sortir de l'environnement immédiat et acheminer la marchandise en ville. L'investissement est aussi plus ample – il concerne la finance, la formation, les outils numériques, les routes de desserte, les routes principales et les infrastructures – pour toutes les entités impliquées tout au long de la filière.
- ii) **Un regroupement nécessairement stratégique** – tout n'est pas utile dans tous les projets. Il faut **un maillage d'interventions soigneusement choisies, ciblées, complémentaires et bien échelonnées, conçues en fonction des contraintes** – de savoir-faire, de financement, de connectivité ou de participation du secteur privé – à chaque point nodal de la filière. Les interventions ne sont pas des cases à cocher, il faut qu'elles correspondent chacune à une contrainte attestée pour influencer **véritablement** les moyens d'existence.
- iii) **Des modèles fondés sur l'agriculture contractuelle et sur des partenariats public-privé-producteurs, à conception inclusive.** L'expérience du FIDA le montre, il y a tout intérêt à mettre en rapport

les agriculteurs avec les acteurs en milieu et en bout de filière par des approches public-privé-producteurs (partenariats négociés rassemblant le secteur privé, le secteur public et les producteurs) et par des plateformes multipartites. Des [données](#) externes indiquent en outre que l'agriculture contractuelle peut faire augmenter les revenus des petits exploitants.

- iv) **Les organisations paysannes, relais de commercialisation.**  
L'amélioration de la gouvernance, des compétences commerciales et de la capacité d'agrégation des organisations paysannes peut en faire des partenaires commerciaux fiables et réduire les coûts de transaction de la participation du secteur privé. Selon un [examen des études](#) sur l'Afrique subsaharienne et l'Inde, 57% des personnes interrogées signalaient des effets positifs sur le revenu.
- v) **Un effort de recherche et de développement privés, et des mécanismes de co-investissement au service de l'adaptation.**  
L'incertitude du rendement amène souvent les acteurs privés à sous-investir dans la recherche et dans l'adaptation des produits aux petits exploitants. Les dons de contrepartie ou les accords de co-investissement sont déterminants pour inciter les entreprises à concevoir des technologies et des intrants utiles, par exemple des appareils utilisables à petite échelle. En outre, le FIDA peut s'appuyer sur les innovations développées par les programmes de l'Organisation du Système CGIAR ([centre d'échange d'informations et catalogue électronique](#)).
- vi) **Le renforcement de l'infrastructure de données et les services de conseil agronomique, conçus en tant que bien public.** Investir dans des systèmes de données rurales partagées – concernant la météo, les sols ou les prix du marché – réduirait les barrières à l'entrée pour les entreprises privées et améliorerait la prestation de services. Certains [éléments](#) témoignent du grand intérêt des nouveaux outils du point de vue des services de vulgarisation, notamment les plateformes de conseil alimentées par l'intelligence artificielle, très prometteurs dans la perspective d'un soutien agricole modulable et fondé sur les données, à condition de disposer de données sous-jacentes solides pour fournir des services sur mesure aux agriculteurs.

7. **Le renforcement de la résilience a sans doute un coût initial, mais son absence revient en fin de compte beaucoup plus cher lorsque les chocs se matérialisent et anéantissent les progrès du développement.** L'impact le plus profond est impuissant à changer la vie des ruraux si la résilience ne suit pas. La polycrise omniprésente ne fait que le confirmer.

- a) **Éléments de méthode:** Il existe plusieurs façons de promouvoir la résilience, dont certaines sont déjà portées par le FIDA.
  - i) **Une agriculture climato-compatible.** Certaines [études](#), qui vont dans le sens de l'expérience du FIDA, font un lien entre les pratiques d'agriculture climato-compatible, l'augmentation des [rendements](#) et des revenus, et la [réduction de la pauvreté](#) et de la volatilité des revenus, ces pratiques augmentant la résilience aux intempéries et atténuant le risque de baisse des rendements pour autant qu'elles soient adaptées aux circonstances locales.
  - ii) **Des solutions fondées sur la nature et des infrastructures résilientes aux changements climatiques.** Le FIDA soutient la résilience climatique des infrastructures dans ses projets, méthode qui porte ses fruits à en croire les nombreuses évaluations de l'impact. Des

[données](#) externes montrent aussi que l'amélioration des routes rurales et des systèmes d'irrigation augmente la productivité agricole, la [consommation](#) et les revenus des ménages, réduisant ainsi la [pauvreté](#). En ce qui concerne les solutions fondées sur la nature, des études montrent que le [développement des bassins versants](#) et [l'agroforesterie](#) sont propices à la fois aux rendements et à la stabilité des revenus.

- iii) **Services d'information sur le climat.** Des informations climatiques fiables sont un atout pour les [rendements](#) et revenus agricoles – l'agriculteur ayant toutes les chances de prendre les bonnes décisions, [d'adopter](#) des pratiques d'adaptation rentables et [d'optimiser l'utilisation des intrants](#) et des ressources. À l'inverse, il est [démontré](#) aussi que des prévisions mal adaptées ou mal comprises peuvent nuire aux rendements et aux revenus.
  - iv) **Des assurances étayées par un financement mixte.** L'assurance réduit les risques et encourage l'investissement productif, ce qui stimule la productivité agricole, les [moyens d'existence](#) et la [sécurité alimentaire](#), si les circonstances sont favorables et les données fiables. Le FIDA s'est intéressé à l'assurance dans certains investissements, il y aurait lieu de creuser dans cette voie.
8. **La recherche d'un impact profond, tiré par l'intégration stratégique des interventions tout au long de la filière et par le renforcement de la participation du secteur privé, sans faire l'impasse sur la résilience, gage de pérennisation, doit s'appuyer sur un processus de diagnostic solide.** La solidité des données et des analyses peut déterminer l'impact sur le terrain. Cela peut passer par des examens des données factuelles et des enquêtes de référence pointant les principales contraintes, de manière à adapter les interventions pour y remédier; par des évaluations des besoins et de l'impact (ou par des essais à plusieurs volets), l'objectif étant de faire en sorte que tout nouvel élément ait un réel intérêt, et non une valeur démonstrative; par des outils de microsimulation pour faciliter un ciblage plus précis des participants au projet et des prévisions plus exactes des impacts distributifs de certains types d'interventions; et enfin par l'usage de données géospatiales et d'observation de la Terre pour aider au ciblage et, dans certains contextes, à l'étude de l'impact à long terme des investissements du FIDA. Cette approche axée sur les données permet d'allouer plus efficacement les ressources et apparaît corrélée à la [réalisation des effets directs](#).
9. **La conception de projets capables de générer des impacts profonds nécessite une compréhension contextuelle des obstacles au développement rural et de leurs causes sous-jacentes, d'où le caractère essentiel de la collaboration avec les autorités publiques et les parties prenantes locales.** Cette collaboration enrichit le diagnostic et garantit le respect des priorités nationales de développement et l'écoute des besoins des communautés. En outre, elle peut aider à maximiser les impacts en mettant en évidence les points d'entrée viables dans la filière et en améliorant la conception de regroupements sophistiqués, les composantes étant bien séquencées (par exemple en fonction des saisons agricoles ou des cycles économiques), de façon à ménager des interactions au moment le plus utile. Élément non moins important, ce partenariat peut être un facteur intéressant de souplesse contribuant à moduler les interventions en cours d'exécution pour garantir dans la durée leur pertinence, leur réactivité et leur aptitude à produire un impact.
10. **Le FIDA est bien placé pour généraliser cette approche et tirer encore plus parti de ses pratiques ancrées sur des données** en s'appuyant sur les améliorations concernant la décentralisation du personnel, les capacités techniques, la gestion des connaissances, la concertation avec les pays et la

contribution à l'élaboration des politiques publiques, sans compter le renforcement constant de ses opérations.

### III. Concilier largeur de l'angle et profondeur du champ

11. **La recherche de projets visant à générer des impacts profonds comporte un surcoût par participant.** Les données du FIDA sur 58 projets indiquent que les approches par filières ont environ 70% de chances de plus que les autres d'avoir un impact profond, au prix d'une augmentation du coût par participant, ce qui correspond à une enveloppe de quelque 20 millions d'USD supplémentaire par projet, soit 75 USD de plus par personne touchée (voir tableau 2 en annexe). Dans les projets dont la focale est plus large, le gain de revenu moyen par ménage est en fin de compte modeste; inversement, les projets gageant sur l'intensité sont généralement très circonscrits à telle ou telle zone ou sous-population. Le Projet de développement des filières laitières de l'Ouzbékistan, par exemple, prévoyait une formation dispensée à un nombre relativement important de participants au projet, mais réservait aussi 10% des fonds et des crédits à un sous-ensemble beaucoup plus restreint de petits exploitants et d'agriculteurs de taille moyenne, 90% du financement étant au total concerné. À la lumière de l'évaluation de l'impact, il apparaît que la composante formation a eu un impact limité sur les indicateurs clés des moyens d'existence, alors que la composante crédit a entraîné des changements substantiels et constants pour tous les indicateurs des moyens d'existence.
12. **Largeur d'angle.** Un projet a tout intérêt à viser le plus de personnes possible s'il vise à influencer les politiques publiques, à sensibiliser tous azimuts, à donner une solution généralisable à un problème simple, ou à faire parvenir des services ou des biens publics essentiels à une large population. Dans certains cas, l'impact est aussi transposable à plus grande échelle.
  - a) **Les interventions à vocation extensive**, concernant par exemple l'irrigation ou les routes de desserte, ont des coûts unitaires élevés, mais sont par nature destinées à desservir de grandes populations. Dans les régions densément peuplées d'Asie du Sud et d'Afrique subsaharienne, les investissements à vocation extensive peuvent atteindre de nombreux ménages. Le FIDA a pu le constater dans ses investissements, et les données externes vont dans le même sens: ces interventions sont capitales pour obtenir un impact de l'ordre de grandeur voulu.
  - b) **Les plateformes numériques et les services mobiles**, y compris les plateformes de conseil mettant à profit l'intelligence artificielle, peuvent contribuer à l'expansion de services clés (par exemple, l'information, les paiements ou la formation) à un faible coût marginal. Un bon outil numérique apporte personnalisation et vitesse sans faire grimper les prix – il fait donc gagner en intensité sans perdre en portée. La téléphonie mobile ou la radio, par exemple, sont très efficaces pour atteindre les petits exploitants isolés. Les systèmes de suivi-évaluation doivent par ailleurs être adaptés pour proposer aux agriculteurs des services de vulgarisation et d'information climatique plus précis et plus rapides.
  - c) **Risques.** L'approche n'est pas forcément la meilleure du point de vue de la pérennisation des changements, ou face à des problèmes complexes.
13. **Profondeur.** Un travail en profondeur est souvent de mise non seulement dans les approches par filières, mais aussi lorsque l'on cherche à déclencher un changement profond chez telle ou telle communauté spécifique ou face à une contrainte de développement. L'intérêt est de s'attaquer aux causes profondes d'un phénomène, de gagner solidement la confiance d'un groupe, de mettre en œuvre des solutions sur mesure, ou de produire des résultats clairs et convaincants qui motivent les parties prenantes.

- a) **Interventions pour validation de principe, produisant un effet vitrine.**  
Des interventions coûteuses conçues pour générer des impacts élevés peuvent être mises à l'essai à titre de validation de principe pour enclencher une dynamique. Bien que gourmands en ressources, ces projets pilotes produisent les éléments factuels, la légitimité et les connaissances modulables nécessaires au passage à l'échelle et à une reproduction durable des résultats.
  - b) **Projets visant les causes profondes d'un phénomène ou cherchant à induire un changement systémique.** Certains enjeux systémiques complexes (par exemple, les normes de genre, l'inclusion sociale, les défaillances complexes du marché, l'inertie institutionnelle) ne peuvent être abordés qu'au prix d'interventions sur mesure, étalées sur plusieurs années, mesures de confiance et intense médiation à l'appui. De même, les programmes « [accélérateur](#) », dont le but est de donner aux personnes ultra-pauvres les moyens de gagner leur vie par elles-mêmes et de s'affranchir des dons, reposent sur un ensemble d'interventions soigneusement espacées dans le temps et séquencées.
  - c) **Risques.** Le travail en profondeur génère souvent un surcoût par participant, est moins facilement transposable et comporte un risque plus élevé en cas d'échec.
14. **Pour concilier profondeur de champ et largeur d'angle, il faut une approche hybride misant dans certaines zones sur des projets à fort impact, pour élargir la focale ailleurs, ce qui suppose d'être très à l'écoute des interlocuteurs publics et de la population rurale que le FIDA sert.**  
Lorsqu'elles sont soigneusement conçues, les interventions à large portée, telles que les interventions à vocation extensive et les services numériques, peuvent servir de puissants leviers de transformation structurelle et jeter les bases d'investissements ultérieurs plus profonds. Il faut donc au FIDA une approche hybride alliant profondeur et largeur à l'échelle nationale et d'une région et sous-région à l'autre, et passant par une recherche d'équilibre au plan stratégique, par examens itératifs, au niveau du portefeuille. Le suivi doit donc être constant de la part des équipes de pays et de région et au siège, sachant que les améliorations concernant la présence sur place, la concertation avec les pays et la contribution à l'élaboration des politiques peuvent être utiles sur ce plan.

## IV. Conclusion

- 15. Les données recueillies à partir des évaluations de l'impact du FIDA sur dix ans ne laissent pas de place au doute: les investissements du FIDA améliorent considérablement les moyens d'existence. Cela s'explique par: a) un maillage d'interventions petites mais coordonnées, à fort impact, en particulier aux fins du développement des filières; b) la mise en rapport des agriculteurs et des acteurs privés en milieu ou en bout de filière. Il vaudrait la peine à l'avenir d'envisager des projets plus vastes et plus complets finançant des systèmes de filières complets.
- 16. Concilier travail en profondeur et largeur d'angle ne va pas toujours de soi. L'efficacité optimale se trouve dans une stratégie hybride alignée sur les besoins exprimés par les pays et misant tantôt sur un impact profond, tantôt sur une focale élargie.
- 17. Le FIDA a amélioré son modèle opérationnel dans un souci d'efficacité. Plus présent sur le terrain, il a gagné en concertation avec les pays et en contribution à l'élaboration des politiques. Par ailleurs, ses capacités techniques et sa gestion des connaissances sont meilleures, ce qui l'aide aussi à repérer les obstacles au développement rural et les points d'entrée viables dans les filières, et à mieux concevoir des grappes d'interventions sophistiquées, modulables suivant l'évolution de la situation. Dans le même temps, les prêts au secteur privé peuvent aider à



introduire des investissements privés dans les économies rurales pour financer des systèmes complets de chaînes de valeur. Fort de statistiques fiables sur les méthodes ayant porté leurs fruits dans ses projets, le FIDA est donc bien placé pour tirer encore mieux parti sur le terrain de démarches bien rodées.

## Tableaux et figures supplémentaires

Tableau 1

Bref résumé des projets relevant de FIDA10, FIDA11 et FIDA12 qui ont fait l'objet d'une évaluation de l'impact

Cycle de reconstitution	Pays	Projet/programme	Impact (%)			Projet de développement des filières	Portée (nombre de personnes)	Financement approuvé (en millions d'USD)	Financement/participant au projet (USD)
			But: augmentation des revenus	OS 1: amélioration de la capacité productive	OS 2: amélioration de l'accès aux marchés	OS 3: renforcement de la résilience <sup>1</sup>			
FIDA10	Bangladesh	CCRIP	11		163		5 764 285	167,4	29
FIDA10	Bolivia (État plurinational de)	Plan VIDA-PEEP	8	10			61 936	15,3	247
FIDA10	Brésil	Gente de Valor	(20)	52			90 000	60,5	672
FIDA10	Tchad	PADER-G	18	60			346 608	20,1	58
FIDA10	Chine	GIADP	11	21	85	1	150 173	96,9	645
FIDA10	Éthiopie	PASIDP	811	68	23	86	1 310 000	57,8	186
FIDA10	Indonésie	CCDP	46	92	40	1	90 801	43,2	476
FIDA10	Kenya	SCDP	39	49	110	6	381 654	36,8	96
FIDA10	Madagascar	AD2M Phase II	68	29	405	22	1 200 000	28,6	143
FIDA10	Mexique	DECOFOS			21	18	59 617	18,5	311
FIDA10	Népal	HVAP	76	106	65	6	1 107 860	18,9	175
FIDA10	Philippines	RaFPEP-IRPEP	20	11	121		79 040	41,7	528
FIDA10	Rwanda	PRICE		188	374	117	1 577 749	75,9	131
FIDA10	Sao Tomé-et-Principe	PAPAC	62	60		(6)	1 17 492	12,8	732
FIDA10	Sénégal	PAFA		32	73	9	278 758	37,5	135
FIDA10	Tadjikistan	LPDP	30	(14)	45	4	1 145 600	15,8	108
FIDA10	République-Unie de Tanzanie	ASDP	215	66	353	11	1 155 996	180,9	157
FIDA11	Argentine	PRODERI	16	74			96 020	149,5	1 557
FIDA11	Bolivia (État plurinational de)	ACCESOS	13				209 815	55,6	265
FIDA11	Djibouti	PRAREV					27 617	13,3	483
FIDA11	Éthiopie	RUFIP II	43	61	21	7	44 781 472	248,0	6
FIDA11	Ghana	REP III	50				304 656	225,1	739
FIDA11	Inde	PTSLP			60		1 107 935	91,5	83
FIDA11	Kenya	UTaNRMP	56		60	103	1 047 500	82,4	79
FIDA11	Kirghizistan	LMDP II	125		241		503 500	39,5	79
FIDA11	Lesotho	SADP					327 940	22,9	70
FIDA11	Malawi	SAPP		12			1 083 545	66,9	62
FIDA11	Mali	PMR					825 751	42,1	51
FIDA11	Mauritanie	PASK II				29	145 590	28,9	198

<sup>1</sup> Dans ses évaluations de l'impact, le FIDA a mesuré la résilience définie comme la capacité autodéclarée des ménages à se remettre de chocs climatiques et non climatiques. Compte tenu des limites inhérentes aux mesures subjectives, pour FIDA13, les évaluations de l'impact comprendront davantage d'indicateurs objectifs rendant mieux compte de la nature dynamique et contextuelle de la résilience, et donnant donc une image plus complète des choses.

<b>FIDA11</b>	Mozambique	PROSUL	41	37	71		1	141 390	44,9	318
<b>FIDA11</b>	Nicaragua	NICADAPTA					1	238 648	37,1	155
<b>FIDA11</b>	Nigéria	VCDP	(11)		21		1	734 976	244,9	333
<b>FIDA11</b>	Pakistan	SPPAP - élevage	100	108	100	54	1	1 232 037	123,5	100
<b>FIDA11</b>	Pakistan	SPPAP - formation				49	1	1 232 037	123,5	100
<b>FIDA11</b>	Papouasie-Nouvelle-Guinée	PPAP	109	92	28	41	1	302 470	68,2	226
<b>FIDA11</b>	Pérou	PSSA	23	85	18			160 632	36,5	227
<b>FIDA11</b>	Philippines	CHARM2	32					271 723	76,8	283
<b>FIDA11</b>	Îles Salomon	RDP II				38	1	99 369	62,5	629
<b>FIDA11</b>	Tadjikistan	LPDP II	110	30			1	394 906	24,2	61
<b>FIDA11</b>	République-Unie de Tanzanie	MIVARF		25	15		1	8 736 473	169,5	19
<b>FIDA11</b>	Tunisie	PRODESUD I et II	71		79			53 714	52,0	967
<b>FIDA11</b>	Zambie	S3P	40		48	17	1	292 055	48,2	165
<b>FIDA12</b>	Bangladesh	CDSP IV						483 812	139,2	288
<b>FIDA12</b>	Bénin	PAPSFRA						633 930	19,8	31
<b>FIDA12</b>	Cabo Verde	POSER	147	64	161			61 410	45,9	747
<b>FIDA12</b>	Cambodge	ASPIRE	56	18	49	63	1	741 150	86,2	116
<b>FIDA12</b>	Cameroun	PEA-Jeunes	45	152	112	(26)	1	206 300	73,1	354
<b>FIDA12</b>	Chine	SPRAD-SS	70				1	404 580	256,7	634
<b>FIDA12</b>	Colombie	TOP	34					164 988	69,9	424
<b>FIDA12</b>	Eswatini	SMLP		44			1	71 106	24,9	351
<b>FIDA12</b>	Honduras	PROLENCA	56	72	39		1	48 520	28,8	594
<b>FIDA12</b>	Madagascar	FORMAPROD	84	79		76		1 516 398	80,7	53
<b>FIDA12</b>	Mongolie	PMPMD					1	210 063	40,1	191
<b>FIDA12</b>	Monténégro	RCTP	84	83	92	123	1	21 025	14,5	689
<b>FIDA12</b>	Népal	ASHA						592 975	37,6	63
<b>FIDA12</b>	Türkiye	MRWRP						131 052	61,5	469
<b>FIDA12</b>	Ouganda	PRELNOR	38				1	721 876	71,0	98
<b>FIDA12</b>	Ouzbékistan	DVCDP	84	54	213		1	117 367	39,4	336

Remarque: les chiffres entre parenthèses correspondent à des valeurs négatives.

Tableau 2

**Rapport entre le financement par participant au projet et les projets de développement des filières**

	(1)	(4)
VARIABLES	USD par participant au projet (log)	USD par participant au projet (log)
Projet de développement des filières (1 = oui)	0,527** (0,221)	
Faible participation du secteur privé		0,452* (0,264)
Forte participation du secteur privé		0,600** (0,263)

Notes: Les régressions par la méthode des moindres carrés ordinaires prennent en compte les effets fixes régionaux. Les niveaux de signification sont notés comme suit: \*p < 0,10, \*\*p < 0,05, \*\*\*p < 0,01.